

## LE FANTASQUE.

QUÉBEC, 7 JUIN, 1841.

Des gens mal embouchés prétendent que Mr. Zaionczek, le polonais qui a donné deux soirées infructueuses au théâtre de cette ville, vient d'écrire la lettre suivante à l'un de ses amis de l'étranger.

Mon cher Ami.

Je ne sais quel mauvais génie m'a poussé à venir en Canada chercher fortune. Jamais je ne fus si mal avisé. Je pensais venir dans un honnête pays neuf, ignorant les illusions de tout genre, peu habitué aux tours de passe-passe, étranger aux jeux de mains et privé du spectacle imposant et intéressant des gentilleses du chien savant. Mais, mon cher, quelle erreur fut la mienne. Je n'ai réussi à rien ; mes espérances les plus chères ont été cruellement déçues et je crois que je serai réduit à retourner exercer mon agréable industrie en Angleterre, seul pays où l'art de la déception soit encore dans toute sa gloire, seule contrée où florissent ceux qui la professent. Si tu connais par hasard quelques uns de mes confrères auxquels tu soupçonnerais l'intention de venir faire une tournée professionnelle en Canada, cite-leur mon exemple et fais tout en ton pouvoir pour les dissuader de le suivre. Il n'est certainement pas de mon intérêt de les prévenir ainsi d'avancé ; d'autres que moi les laisseraient bien certainement essayer par eux-mêmes des revers semblables à ceux que j'éprouvai ; mais, mon cher, où l'honnêteté se réfugiera-t-elle si les jongleurs, bateleurs, batadins, sauteurs, danseurs, escamoteurs et autres artistes lui refusent un asile ? Elle serait exclue de la terre et les humains n'auraient plus à se glorifier d'appartenir à l'espèce dont nous faisons un des principaux ornements. Ainsi donc, mon ami, c'est dans ce seul but et d'après ce seul principe philanthropique que je te supplie de faire tout en ton pouvoir pour que la malheureuse expérience que j'ai acquise serve de leçon à tous ceux qui voudront profiter de mes avis. Dis-leur bien qu'il n'y a plus rien à faire ici pour des hommes de talent en notre genre ; Lord Sydenham a gâté pour toujours ce métier ; qui a vu Lord Sydenham a tout vu. De tems immémorial les gouverneurs de ces pays se sont mêlés de marcher plus ou moins sur nos brisées ; mais, soit maladresse, soit inexpérience, soit bonté d'âme, soit bêtise enfin ils nous laissent toujours quelque branche à explorer et à exploiter ; mais mon ami, le grand professeur, le grand-maître de la flouerie, le promoteur breveté du *humbug* nous a coupé l'herbe sous les pieds. Il en a tant fait de toutes les couleurs, de toutes les façons qu'il s'est emparé de tout l'argent du pays ; de sorte que lors même que la curiosité resterait encore à ses braves habitans ils n'auraient plus le sou pour la satisfaire. Désolation de la désolation, abomination de l'abomination, satan est grand et Thomson est son prophète.

Et ne va pas croire, mon très-cher, que j'aie négligé les moyens ordinaires d'attraction ! Non. J'ai prodigué l'affiche monstre ; les affiches circulaires ; les descriptions grandioses ; rien n'y a fait ; les badauds même ne les regardaient point ; ils en détournaient leurs yeux avec indignation : ils les prenaient pour autant de proclamations de leur gouverneur-général. Je le leur pardonne de bien bon cœur car ils ont tant souffert, les infortunés.